

— Un déplorable accident. — Un jeune peintre d'un grand talent, qui s'annonçait déjà comme devant être plus tard un maître, vient de périr d'une façon bien malheureuse.

On sait que la reconstruction du palais de la Légion d'honneur est terminée en ce qui concerne les travaux de maçonnerie. Il reste encore à décorer les différentes salles d'apparat et de réception. Séraphin Vanoni, âgé de vingt-huit ans, avait obtenu au concours les commandes de la décoration d'une des principales salles. En dernier lieu, debout sur un échafaudage, à la hauteur de six mètres, il exécutait les peintures du plafond. Voulu juger de l'effet d'une partie qu'il venait d'achever, il recula trop en arrière, perdit l'équilibre et tomba sur les dalles. Relevé par ses camarades et transporté à l'hôpital de la Charité, le malheureux artiste n'a pas tardé à rendre le dernier soupir.

— Un fait scandaleux s'est passé la semaine dernière dans un petit cimetière de la banlieue.

On venait d'enterrer un homme quand une voix lointaine et étouffée se fit entendre :

— Arrêtez !... arrêtez !... je ne suis pas mort.

Stupéfaction et terreur générales.

On déblaya la fosse, on ouvrit le cercueil, et on constata, au signe infallible de la putréfaction, que l'on n'avait pas commis une de ces terribles erreurs qui épouvantaient le marquis d'Ourches.

Quand l'émoi fut un peu calmé, on s'enquit de l'appel désespéré qui l'avait causé. On se rappela que, parmi les assistants, figurait un jeune comédien, pourvu d'un remarquable talent de ventriloque.

Interrogé, il ne nia pas sa lugubre plaisanterie et se borna à répondre :

— Histoire de rire.

Le maire de la commune, qui était au nombre des assistants, l'arrêta sur le champ.

Le funèbre ventriloque a été ramené au village, au milieu de l'indignation générale.

— Un curieux procès. — Il y a quelques années, paraît-il, le fameux général Cluseret avait épousé à Marseille, par devant M. le Maire et M. le Curé, une italienne de très-honnête famille, qui le rendit bientôt père de deux enfants et qu'il planta là, les laissant sans aucune ressource.

Le 4 novembre 1870, Cluseret, de retour à Marseille, fut nommé un instant, on le sait, commandant en chef de la garde nationale ; sa femme, tombée dans la plus affreuse misère, le supplia alors de lui faire accorder quelques secours qui permirent à ses enfants de ne plus mendier par les rues. Elle fut rudement repoussée.

Aujourd'hui elle intente un procès à son mari devant les tribunaux de Genève. Cette affaire y excite vivement l'intérêt du public, qui attend avec impatience et son dévouement et les curieuses révélations qui ne peuvent manquer de se produire.

— Nous empruntons à la Gazette de Moscou quelques détails sur la situation des forçats déportés dans l'île de Sakhaline, lesquels sont employés à l'exploitation des gisements de charbon de terre qui contient cette île.

Le premier convoi de détenus fut transféré de Nicolaiév à Sakhaline en 1862. Aujourd'hui, le nombre des forçats s'élève à 396, dont 360 hommes et 36 femmes ; le nombre des militaires commis à leur surveillance s'élève à 300 hommes.

Le port de Doué offre un aspect triste et désolé ; il est situé dans une gorge formée par deux montagnes ; les gisements de charbon sont à une distance de trois à quatre verstes du poste, tout près de la mer, et l'on s'y rend en longeant le rivage. Pendant le flux, l'eau couvre la route et monte jusqu'aux genoux des marcheurs. Doué a été fondé en 1859.

Le travail auquel les forçats sont astreints est des plus pénibles en même temps que fort périlleux.

Les puits où a lieu l'extraction sont étroits, obscurs, froids et humides ; à l'entrée se trouve une image du Sauveur, et aucun détoné ne manque de faire sa prière en passant, pour implorer le ciel de sortir sain et sauf de ce lieu de ténèbres où la mort semble les menacer à tout moment.

— Un nouveau combustible. — On écrit de New-York, le 3 avril 1874 :

« Un nouveau combustible connu sous le nom de « carbonite » est, en ce moment, en Amérique, l'objet d'études et d'expériences très-nombreuses. Bien que de production naturelle et quoiqu'il possède la plus grande partie des propriétés du coke, ce nouveau produit diffère cependant du charbon de terre et du coke. On le trouve dans les houillères bitumeuses de la Virginie centrale ; il forme un filon séparé, une veine distincte ; brisé, il se présente sous un aspect terne et dépoli, contrairement au charbon d'anthracite qui, au contraire, est des plus brillants. Au début, il brûle avec une flamme très-vive et très-claire, presque sans fumée, et donne une braise durable.

« Une société importante, « the Jame River coal company » s'est formée à New-York pour exploiter ce combustible. L'analyse chimique à laquelle il a été soumis a démontré qu'il possédait plus de matière calorifique que tous les autres produits connus jusqu'à ce jour : depuis la formation de cette société, le carbonite prend sur le marché de New-York une importance assez sérieuse ; il est particulièrement recherché par les grandes usines ; d'autre part et à cause du peu de volume qu'il occupe, il pourrait offrir de grands avantages pour les navires à vapeur qui font de lointains voyages.

« Une autre question qui se rattache également à la découverte du carbonite occupe, en ce moment, l'attention publique. On sait que, grâce à un système nouveau, le procédé Eichhorn, quelques industriels de l'Angleterre sont arrivés à condenser en briquettes destinées à la combustion les tourbes qui se trouvent en si grande quantité dans les marais de la Grande-Bretagne.

« 120 tonnes de tourbe, grâce à ce procédé, donneraient de 25 à 30 tonnes de combustible sec pouvant servir indifféremment à alimenter les fourneaux des machines ou des foyers des appartements. Employées à la fabrication du gaz, ces tourbes condensées auraient donné de très-bons résultats. Bien que la chaleur que procure ce nouveau combustible soit de 2 1/2 p. 100 inférieure à celle du charbon de terre, il y aurait, cependant, vu la modicité du prix de revient (6 shillings la tonne), grande économie et sérieux avantage à l'employer.

« Les grands industriels et les diverses compagnies qui se livrent aux Etats-Unis à ce genre d'affaires, suivent donc avec grand intérêt les expériences qui viennent d'être tentées en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Les Etats de New-York, de New-Jersey, la Pensylvanie, la Virginie contiennent en effet une immense quantité de tourbes qui pourraient se prêter, aussi bien que celles de la Grande-Bretagne, à l'utile transformation dont nous venons de parler.

« Avant de rien entreprendre, cependant, les Américains attendent les résultats des expériences ; si elles réussissent, il n'est pas douteux qu'ils ne mettent à profit les nouvelles ressources que le sol de leur pays renferme si abondamment.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Nice :

« M. Baragon, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, est arrivé le 29 soir, à Nice. Le préfet des Alpes Maritimes est allé le recevoir à la gare. On présume qu'il s'est rendu dans cette ville principalement pour se rendre compte de l'incident Piccon. L'enquête commencée sur cette affaire se poursuit activement.

« Le bruit de la démission de M. Piccon de son mandat de député prend à Nice beaucoup de consistance. Un journal italien qui se publie dans cette ville, *Il Pensiero*, l'annonce comme un fait accompli.

« M. Baragon, après avoir passé la journée d'hier à Nice, est parti dans la soirée pour Menton. Il a été reçu à la gare par le maire, M. Médéric, qui, au vu de son mandat de Nice où il assistait, a voulu se retirer lorsqu'il a entendu l'allocution de M. Piccon.

« Dans une fête donnée mardi en l'honneur de la musique mentonnaise qui a remporté le 1^{er} prix au concours de Nice, M. Médéric a porté un toast à la France. Il a été vivement acclamé par la population.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Le *Nouvelliste* annonce la mort de M. Fouler de Relmyne, député du Pas-de-Calais.

LES FERMIERS ANGLAIS.

Les fermiers anglais du comté de Suffolk viennent d'organiser définitivement une association de résistance pour combattre l'Union des ouvriers agricoles. Cette association refuse d'employer les hommes affiliés à l'Union des ouvriers ; elle a décidé, en outre, de renvoyer dans les huit jours ceux de leurs employés qui refuseraient de se séparer de l'Union.

LA PETITE BOURSE.

Petite bourse du soir 95,75

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

LE CANAL DE SUEZ

Londres, 30 avril. — M. Burke répondant à M. O. Donnel dit que la Sublime Porte convoqua exclusivement les délégués des puissances maritimes.

Par conséquent, la compagnie du canal de Suez et les compagnies de navigation dont les intérêts sont opposés à celle de Suez, ne pouvaient pas être représentées dans la commission internationale. M. de Lesseps était libre de se présenter devant la commission ; or, il n'en exprima jamais le désir. Du reste, la commission examina en détail ses vues qui furent complètement exposées et puissamment défendues par le délégué français, M. Rameau.

La chambre des communes s'ajournera du 22 au 1^{er} juin, pour les vacances de Pentecôte.

LA RÉPONSE DE M. MALOU.

Bruxelles, 30 avril. — Chambre des Représentants. — M. Malou, ministre des finances, répondant à M. Frère-Oban dit : — Quand nous sommes arrivés au pouvoir, nous avons promis de suivre une politique nationale, nous avons tenu cette promesse ; nous ne changerons rien à notre politique. Le pays, qui sera bientôt consulté, dira s'il veut la modifier.

Le ministre ajoute que les relations de la Belgique avec tous les autres pays n'ont jamais été plus cordiales.

LE CARDINAL DONNET.

Rome, 30 avril. — Le cardinal Donnet est arrivé hier à Rome.

M. TOMMASEO

Florence, 30 avril. — M. Nicolo Tommaseo a été frappé d'une attaque d'apoplexie ; son état est très-grave.

LA GUERRE CARLISTE.

Londres, 30 avril. — Le *Times* a reçu de Madrid, 29 avril, la dépêche suivante : Le maréchal Serrano télégraphie qu'hier à une heure après-midi, il fut averti de l'intention du maréchal Concha de commencer les opérations en attaquant Las Munecas. Une heure après, le maréchal Serrano entendit le canon et la mousqueterie. Il ordonna immédiatement l'attaque des positions

carlistes situées à droite et à gauche de Carretera de Sopuerta.

Toute l'artillerie ouvrit le feu auquel répondit l'infanterie ennemie dans ses retranchements, et l'artillerie établie à San Pedro et sur les hauteurs opposées à Pucheta et autres en arrière de San Juliana.

Le général Larena avança par Carretera de Sopuerta ; le général Palacios par les hauteurs de Azenillas, afin d'empêcher le village de Montellano. En même temps un autre bataillon suivait le railway pour enlever les Cortès.

Après deux heures de combat, les troupes occupèrent toutes les positions que le maréchal Serrano avait désignées en vue d'aider le maréchal Concha. De son côté, Concha a télégraphié à Madrid que la droite et le centre de son corps d'armée ont pris Las Munecas. La seconde division a rencontré un terrain presque infranchissable, mais l'ennemi en fut néanmoins délogé.

La chaleur est très grande ; les troupes sont très-fatiguées ; elles ont campé sur les positions conquises.

Un télégramme du maréchal Serrano ajoute qu'il reprendra sa marche au point du jour. Il croit ses pertes légères.

Bayonne, 30 avril, (source carliste.)

— On mando de Durango, 29 avril : — Hier, le maréchal Concha, à la tête de sa colonne, a pénétré dans la vallée de las Munecas, se dirigeant vers la vallée de Larranza, dans la direction de Balmaseda ; il a été arrêté par les carlistes à une distance d'environ trois lieues de Balmaseda.

Barcelona, 29 avril. — Un sanglant combat a eu lieu près de Reus. Le résultat est défavorable aux carlistes. Les détails manquent.

Les carlistes ont fusillé à Breda deux jeunes gens à cause, dit-on, de leurs opinions libérales.

Miret était, le 27, à Olesa, poursuivi par le brigadier Gariot.

L'entrée de don Alphonse et don Blanco en Catalogne est confirmée. Ils seraient accompagnés de sept officiers généraux.

Madrid, 30 avril. — (Officiel). — La bataille a recommencé, dans le Nord, aujourd'hui à 4 heures et demie du matin. Les troupes continuent d'avancer.

Madrid, 30 avril, soir. — (Officiel). — Les opérations militaires dans le Nord se poursuivent avec succès. Le 3^e corps s'est avancé jusqu'aux positions de Avellaneda, qu'il a occupées avec fort peu de pertes. Les troupes placées sous les ordres du maréchal Serrano ont occupé, de leur côté, le village de Montellano.

Dans la province de Tarragone, les bandes carlistes réunies, formant un total de 2,000 hommes, ont été mises en déroute, le 28 avril, avec une perte de 300 morts. La colonne qui les a battus n'a perdu que 3 hommes.

Dans la matinée du même jour, le brigadier Despujols a battu et dispersé près de Cantavija, les bandes réunies de Vallès et Polo.

LA CRISE MINISTÉRIELLE A ATHÈNES

Athènes, 30 avril, soir. — M. Comourdous n'ayant pas réussi à former un cabinet, le roi en a chargé M. Zaimis, président de la Chambre.

Constantinople, 30 avril, soir. — Les dernières nouvelles de Bagdad en date du 27 avril, portent que les eaux du Tigre baissent. La confiance commençait à renaître ; mais, depuis, les lignes télégraphiques qui avaient jusqu'ici résisté, étant rompues, on craint une nouvelle et plus forte crue.

Les nouvelles de la famine qui sévit dans l'Asie-Mineure sont mauvaises : dans le seul district d'Angora les décès arriveraient au chiffre d'une centaine par jour.

Une épidémie règne aussi parmi les chèvres à Angora ; plus de la moitié des troupeaux auraient déjà péri.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 1^{er} mai, soir.

On assure que le maréchal de MacMahon ira à Saumur lundi.

La démission de M. Piccon est confirmée.

New-York, 30 avril.

Un engagement a eu lieu entre les factions de l'Arkansas. Il y a eu 9 tués et 27 blessés.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 1^{er} mai.

(Dépêche de M. Shlagdenhauffen, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché calme, sans changement marquant depuis hier.

Liverpool, 1^{er} mai.

(Dépêche de M. Shlagdenhauffen, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12,000 b. Disponible inchangé, livrable facile. Recettes 6 jours 25,000.

Avis divers

Anvers, 30 avril. — Laines : La deuxième série de nos enchères trimestrielles de cette année a commencé hier après-midi. Le

catalogue comprenait les quantités suivantes :

Exposé.	Vendu.
10:9 bal. laines de Buenos-Ayres..	657 bal.
139 » » Monte-Video..	57 »
7 » » Bande-Orientale	7 »
471 » » Cap.....	315 »
55 » » lavées et peignées	9 »

1701 balles. 1045 bal.

Beaucoup d'acheteurs assistaient à cette séance, mais n'opèrent qu'avec peu d'animation. Les prix payés sont au niveau des cours de clôture de nos enchères de février.

De gré à gré on a vendu aujourd'hui 58 balles laine en suint de la Plata.

Voici l'ordre de vente des plus prochaines séances :

Lundi 4 mai, à 4 heures de relevé. (Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de MM. L. Lemme et Cie : 1599 b. laine de Buenos-Ayres ; 44 b. Monte-Video ; 22 b. Bande-Orientale ; 34 b. Cap et 44 b. laine lavée.

D'ordre de MM. Bormann Oomen et Cie : 373 b. laine de Buenos-Ayres ; 10 b. Magdalena ; 25 b. Afrique en suint et 71 b. laine lavée.

Mardi 5 mai, à 4 heures de relevé. (Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de MM. Bunge et Cie : 2100 b. laine de Buenos-Ayres ; 160 b. Fray Bentos ; 3 b. Monte-Video ; 54 b. Russie et 27 b. laine lavée.

D'ordre et pour compte de qui il appartiendra : 9 b. laine de Turquie.

Havre, 29 avril. — Cotons : Marché calme et prix faibles. Ventes 300 balles. Cette après-midi le marché a été calme avec tendance lourde ; les ventes de la journée se sont élevées à 1100 balles ; très ordinaire Louisiane disp. fr. 100 50 à 101 ; dito dito sur mai fr. 99 50 avec vendeurs ; dito dit sur juillet-septembre fr. 102. Les sorts sont à des prix plus faibles.

New-York, 28 avril. — Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 8 1/8d. ; le low middl. 7 7/8d. ; à Mobile, middling 8 3/16d. ; à Galveston good ordinary, 7 1/16d. ; à Charleston le middling 8 3/16d. ; le tout coût et fret par voilier rendu à Liverpool.

Bombay, 27 avril. — Cotons : Marché ferme par suite des grands achats fait pour compte européen. On cote : nouveau Savignin Dharwar 6 1/2d. ; fair Oomra nouveau 5 13/16d. ; fully fair dito 6d. ; fair nouveau Dhollerah 5 5/8d. ; fully fair nouv. Dhollerah 5 13/16d. ; good fair nouv. Dhollerah 6d. ; le tout sur embarquement avril-mai-juin, coût et fret par steamer à Liverpool.

CIRQUE RANCY

Aujourd'hui samedi 2 mai
GRANDE FÊTE ÉQUESTRE
Tous les artistes paieront chacun dans un genre différent, les intermèdes seront remplis par les bouffonneries des dix clowns.

La représentation sera terminée par *Cendrillon* ou la pantoufle de verre, grande pantomime féerique en 4 tableaux. Clôture irrévocable, le lundi 11 mai.

SANTÉ A TOUS décime par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquis de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

N^o 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N^o 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N^o 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N^o 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N^o 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N^o 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N^o 62,913.

Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. La Revalscière est un remède que j'appellerai presqu' divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalscière en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalscière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c. ; de 576 tasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morille-Bourgeois et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY ET Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLUTION

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Païement de coupons sans commission.

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.

Or en barre à 1000/1000	4.1.	à 6.1.	0.00 pm
le k. 3,434 fr. 44 c...
7r (pièces de 20 fr.)	0.00 pm
A. en barre à 1000/1000	7.1.	à 7.1.	0.00 pm
le k. 318 fr. 89 c...
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 65	à 11 80	..
Pièces de colonies Périd.	5 25	à 5 50	..
Al. mexicaines	3 20	à 3 50	..
Souverains Anglais	25 10	à 25 15	..
Banknotes	25 10	à 25 15	..
Al. d'Amérique (3 d.)	25 70	à 25 85	..
Dollars	5 11	à 5 15	..

ESCOMPTE

Banque de France	à 1/2 sur avances 5 1/2
Id. d'Angleterre	5 1/2
Id. de Belgique	5 0/0

BONS DU TRÉSOR

3 1/2 % glo de 3 à 5 mois	à 1 1/2 %	de 6 à 11 mois.	à 2 %
..

CHANGES

Amsterdam	360 3/8	360 3/8	360 3/8	360 3/8	360 3/8
London	125 3/4	125 3/4	125 3/4	125 3/4	125 3/4
Berlin	268 1/2	268 1/2	268 1/2	268 1/2	268 1/2
Frankfort	210 3/8	210 3/8	210 3/8	210 3/8	210 3/8
Madrid	165 1/2	165 1/2	165 1/2	165 1/2	165 1/2
Petersbourg	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Londres	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Hollande	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Italie	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 28 avril.

Deux heures. — On a eu au commencement de la Bourse que la Banque d'Angleterre avait élevé le taux de son escompte. Cette nouvelle, qui accuse moins d'abondance d'argent, a mal impressionné la spéculation, mais elle a vite remise de ses appréhensions. Ouvrta 95 40, l'Emprunt s'est vite élevé jusqu'à 95 52, cours auquel on a répondu les primes.

En ce moment on fait 95 47 1/2. Nous n'avons pas à exprimer notre opinion sur la journée de demain. Nous croyons cependant que le cours de compensation ne s'éloignera guère de 95 50.

Quant au mois prochain, que se passera-t-il ? C'est le secret de la politique. Nous voyons acheter beaucoup de primes à 95 50 dont 50. Ces achats nous semblent être un peu téméraires. Nous verrons bien.

Les valeurs de Crédit sont toujours aux mêmes cours. Le Foncier à 810 ; la Générale à 525 ; le Comptoir d'Escompte à 542 ; la Banque de Paris à 1198.

Le Foncier d'Autriche est à 513. Les Chemins français sont toujours bien tenus, mais l'Autrichien et le Lombard sont faibles : le premier à 708 et le second à 315.

L'Italien maintient ses cours : on le tient à 65 13. Trois heures. — Nos Rentes restent aux cours les plus élevés de la journée : le 3 0/0 à 59 70 et le 5 0/0 à 95 60.

BOURSE DE LILLE DU 30 AVRIL

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	59 62
Rente 4 1/2	85 50
Rente 5 0/0	95 80

OBLIGATIONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	421 25